



**SPECIAL JEUX** HORS-SÉRIE 2€90

**Pour un printemps heureux, faites vos jeux !**

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr

ouest france

# Élections anticipées en Grande-Bretagne



La Première ministre britannique, Theresa May, a appelé, hier, à la tenue d'élections législatives anticipées pour le 8 juin, lors d'une annonce surprise devant sa résidence de Downing Street. Le but : consolider sa position lors des négociations sur le Brexit. Page 2

## Vote par procuration : comment ça marche ?

Le premier tour de la présidentielle a lieu pendant les vacances, le second durant le pont du 8 mai. Ceux qui n'ont pas la possibilité d'aller voter peuvent désigner un « mandataire ». Celui-ci doit être inscrit sur les listes électorales dans la même commune.

Page 4



## Attentat « imminent » : deux hommes arrêtés à Marseille

Page 4

### Calvados

Une visite interactive pour revivre l'opération Totalize

Page 6

Honfleur. – Il menace de faire sauter le commissariat

Page 5

## Centrafrique : les Peuhls persécutés

Plus de 2000 membres de cette communauté de pasteurs, marginalisée depuis les années 1990, auraient été tués et des dizaines de milliers obligés de fuir le pays. Ici, des réfugiés dans l'enclave musulmane de la capitale, Bangui.



Page 2

## Romain Duris après la guerre

Le premier film de l'Angevin Emmanuel Courcol combine le portrait intime et la fresque historique. Des hommes brisés par la guerre 1914-1918 tentent de renouer avec la vie. Un film fort, porté par un impressionnant Romain Duris.



En Cultures-Magazine

## Match sous surveillance à Monaco

Dispositif impressionnant à Monaco autour du Borussia Dortmund. La sécurité des footballeurs allemands a été revue à la hausse après l'attentat qui a visé leur bus lors de la rencontre aller. Le match débute à 20 h 45, ce soir.



En Sports

## Commentaire

par Laurent Marchand

## Navigation à l'anglaise

Est-ce le caractère variable du climat ? La nature insulaire du pays ? Une habitude forgée par l'Histoire, devenue, à force, une seconde nature ? Toujours est-il que les Britanniques aiment, en bons marins, faire le point. Surtout lorsqu'ils ne savent pas vraiment où ils vont.

En 2015, les électeurs ont ainsi eu droit à des législatives ordinaires. En 2016, à un référendum, extraordinaire, pour quitter l'Union européenne. En 2017, le 8 juin, ils vont donc revoter. Ainsi en a décidé Theresa May. La Première ministre souhaite asseoir une légitimité, elle qui ne doit sa position qu'à la démission de David Cameron après le référendum de juin dernier.

En clair, Theresa May estime nécessaire de gouverner le Brexit avec une majorité post-Brexit. La majorité des parlementaires, et elle aussi d'ailleurs, était opposée à la sortie de l'UE. Les membres de la Chambre des Lords n'ont pas manqué de le lui signifier, en estimant que la voix de Westminster, dans la tradition britannique, était aussi légitime que la voie référendaire. Sur le chemin caillouteux du Brexit, Theresa May estime qu'une nouvelle feuille de route s'impose, pour résister aux secousses à venir.

Ce pari, c'en est un, est à sa portée. La chef du parti conservateur estime le moment particulièrement propice. Rarement l'opposition n'a paru si faible. Le Parti travailliste de Jeremy Corbyn, qui ne sait convaincre que le cercle assez restreint de sa base militante, est comme anémié. Les sondages donnent plus de vingt points d'avance aux Conservateurs. L'éclaircie est prometteuse.

### Un contre-Brexit ?

Ensuite, le parti de l'indépendance, Ukip, décisif lors du référendum, n'a plus de raison d'être. Le Brexit a déjà été acté dans les urnes, et l'article 50 du traité européen déclenché. Les candidats conservateurs seront moins exposés au couperet des triangulaires, souvent fatales dans un scrutin à un tour.

Enfin, le calendrier des négociations avec les Européens le permet. Avant les élections françaises et plus encore allemandes (septembre), rien d'essentiel ne pourra être tranché. Avoir un Parlement en ordre de marche dès la mi-juin semble rationnel. Cela lui donnera un coussin de sécurité en 2019, car la négociation avec Bruxelles ne permettra pas en deux ans de tout régler.

Ce baromètre optimiste ne doit pas faire oublier, pour autant, deux nuages qui menacent les côtes anglaises. Le premier est écossais. Le parti indépendantiste de Nicola Sturgeon avait fait main basse sur presque toutes les circonscriptions écossaises en 2015. Theresa May estime sans doute qu'elle n'a rien à y perdre, mais le traumatisme du Brexit reste fort au nord du Mur d'Hadrien. Les Écossais se sentent séparés de force de l'UE.

Le second nuage, c'est l'imprévisibilité de tout scrutin. Si le péril Ukip semble appartenir au passé, un autre écueil pourrait revenir. En 2015, les Libéraux-démocrates, le seul parti résolument pro-européen, avaient été laminés. Ils n'ont que neuf sièges au Parlement. Mais l'opinion hostile au Brexit cherche aujourd'hui un exutoire. Chez les jeunes, dans les villes. Les « Lib-dems » pourraient en profiter. À voir.

Le 8 juin, Theresa May a ainsi de bonnes chances d'être pleinement légitime pour négocier la sortie de l'UE. A priori, les Britanniques ne veulent pas revenir sur leur choix. Mais le temps est si variable dans les urnes, qu'elle risque, en cas d'échec, de se retrouver comme son prédécesseur. De s'être tiré une balle dans le pied, sans réelle nécessité.

**Abonnez-vous**

**50% DE RÉDUCTION** | **SOIT 49,90 € PENDANT 3 MOIS**

## Suivez la campagne bien informé !

### DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE INTÉGRALE

- Le journal papier
- Le journal numérique
- TV Magazine
- Ses suppléments
- L'édition du soir
- Les archives

+ Tous les avantages abonnés



### Pour bénéficier de cette offre :

Gagnez du temps :  
[abo.ouest-france.fr/elections17](http://abo.ouest-france.fr/elections17)

02 99 32 66 66 (prix d'un appel local)  
du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 8h à 12h30  
S1720ELE - Choix 1 ou 3/APJQ

